

Le VBC Nidau lorgne sur les finales de promotion

VOLLEYBALL Le VBC Nidau commence samedi (16h30), avec la visite de Volley Muristalden, sa neuvième saison consécutive en 1re ligue. Avec des ambitions élevées mais sans son capitaine Micha Vogt.

PAR JULIEN BOEGLI

Tôt ou tard, la révolution interviendra. La prééminence des formations vieillissantes issues de la capitale fédérale, parfois contestée mais jamais renversée dans le groupe B de 1re ligue masculine, va bien finir par s'éteindre un jour. Le soulèvement pourrait venir des salles de Beunden, là où les messieurs du VBC Nidau smashent au troisième échelon national depuis bientôt une décennie. Une période qui leur a permis de se forger un statut d'honnêtes compétiteurs – tantôt 3es, tantôt 7es – dans cet espace de jeu niché entre l'amateurisme du volley régional et le semi-professionnalisme de la Ligue nationale. D'honnête à redoutable, il y a cependant un pas que le club n'a jamais pu franchir. Une question de temps, sans doute.



Les gars trouvent progressivement cette confiance qui leur manquait par le passé."

OLEG PETRACHENKO
ENTRAÎNEUR DU VBC NIDAU

Car des 10 candidats du groupe B, Nidau est l'un des rares collectifs à bénéficier d'une importante marge de progression. La demi-douzaine d'équipes issues de Berne et ses alentours sont, elles, charpentées d'éléments au passé important en Ligue nationale, certes, mais qui auront bientôt le poids des années comme principal concurrent. Quant aux deux voisins jurassiens – Delémont et le néo-promu Porrentruy –, leur contenu n'est pas suffisant pour s'immiscer en haut de la hiérarchie.



Oleg Petrachenko pourra toujours compter sur Killian Schlup (14) et Fabio Ruch (13) cette saison. TANJA LANDER

Or, des ressources humaines et de la jeunesse, le VBC Nidau en a justement à profusion. Sous la houlette d'Oleg Petrachenko, qui commence son deuxième exercice à la tête du club, l'équipe ne peut que se bonifier. Sixièmes ce printemps alors qu'ils visaient une place dans le quatuor de tête, les Nidowiens lorgnent désor-

mais ni plus ni moins que sur l'une des deux positions de tête, qualificative pour les finales de promotion en LNB. Un objectif ambitieux. «Les gars ont très bien bossé durant l'été. Ils trouvent progressivement cette confiance qui leur manquait par le passé et qui se traduisait par de nombreux sets perdus in extremis», con-

cede Petrachenko. «La motivation et l'investissement sont nos principaux atouts. Lorsque j'ai repris le groupe à l'été 2017, son niveau n'était pas très élevé. Mais à force de travail, les résultats se font sentir. Pour preuve, nous n'avons perdu qu'un seul match lors du 2e tour la saison dernière.»

Les pièces du puzzle s'assemblent

A Nidau, le travail s'accomplit sans précipitation, le volley y est pensé avec justesse. La ténacité et la clairvoyance de Sven Tschanz, l'homme qui a construit l'empire du volley masculin sur les rives du lac, ajoutées à l'engagement d'Oleg Petrachenko, référence en matière de formation, ont permis d'assembler les pièces du puzzle les unes après les autres. Cette saison, l'Ukrainien de 58 ans, ancien international junior sous l'ère soviétique, dirigera deux autres formations en parallèle à celle qui milite en 1re ligue, soit le collectif «A», leader de 2e ligue inter, et l'un des deux contingents engagés en 3e ligue.

De quoi profiter d'une vision appropriée sur les aptitudes de chacun, et ce à tous les niveaux. Du coup, l'effectif composé actuellement de 11 hommes en 3e division pourrait gonfler dans les mois à venir. C'est le projet voulu par Petrachenko. «Plusieurs joueurs, au bénéfice de la double licence, disputeront le 1er tour en 2e ligue puis devraient nous rejoindre pour la suite de la saison. Mon but a toujours été de créer des passerelles entre les catégories juniors et les actifs, voire carrément le haut niveau», rappelle-t-il. **JB**

A Nidau, l'ancien attaquant star de TGV-87 dans les années 90 n'aurait pu trouver un univers plus propice pour y appliquer ses principes formateurs. «Un jeune joueur vient de rejoindre Uni Berne en LNA, d'autres sont courtisés par des clubs de LNB, c'est la preuve que notre mouvement juniors fonctionne», note-t-il. Reste que s'il ne veut pas que son riche réservoir ne serve que les sociétés de l'élite, Nidau se doit également d'être un lieu d'épanouissement pour ses recrues les plus prometteuses.

portante, aussi bien sur qu'en dehors du terrain.»

Mi-juin, l'attaquant de 27 ans a été victime d'une alerte cérébrale. Opéré à Berne, il récupère gentiment après avoir évité le pire. «Il a perdu du poids mais parvient à se déplacer et à parler», rassure son entraîneur. «Il a eu beaucoup de chance. Reste qu'une seconde intervention sera nécessaire, on ne comptera pas sur lui cette année. Micha va énormément nous manquer, il était notre leader.»

LE VBC NIDAU 2018/19

Une énorme perte

Cette saison, Petrachenko peut s'appuyer sur un contingent stable. Si deux départs enregistrés pour cause d'études pourront être compensés à l'interne, l'absence du capitaine Micha Vogt demeure nettement plus problématique. «C'est un énorme couac», admet d'ailleurs Petrachenko. «J'ai perdu ma pièce la plus im-

→ **Attaquants** Luca Gyger, Nicolas Herren, Badou Kouate, Gaëtan Merminod, Arnaud Lenweiter, Fabio Ruch, Killian Schlup, Andrea Schmid et Marvin Truffer.
→ **Passeurs** Joachim Schlup et Olivier Zürcher.
→ **Libero** Geremia Rosa.
→ **Entraîneur** Oleg Petrachenko.